

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

septembre 2020



La Toussaint

C'est une promesse à 100 %

Comment pouvez-vous prendre quelque chose qui est déjà très bon et l'améliorer encore?

C'est une question avec laquelle nous, de MAMI (Association Missionnaire de Marie-Immaculée) jonglons depuis plusieurs mois. Et maintenant, nous pouvons dire fièrement : Le meilleur est encore à venir!



AMMI Lacombe Canada MAMI est le principal organisme de collecte de fonds pour les œuvres missionnaires oblates et les ministères de la province de OMI Lacombe Canada. Nos supporters de MAMI connaissent bien les nombreux projets financés : des projets d'eau au Kenya, jusqu'aux maisons de base au Pérou; du ministère pénitentiaire pour les hommes et les femmes, aux lits et couvertures pour ceux qui en ont le plus besoin; des soupes populaires aux diners de Noël; la liste pourrait s'allonger encore beaucoup.

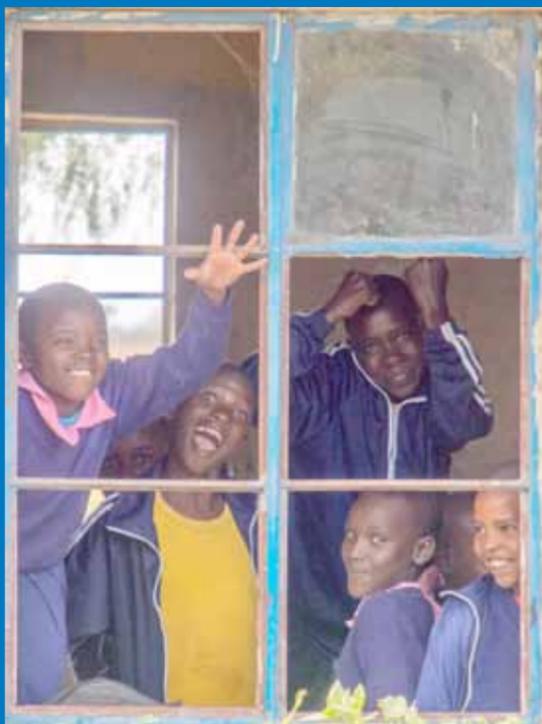
Les missions oblates au Canada et en particulier celles que nous soutenons partout dans le monde comptent beaucoup sur les dons généreux des membres de MAMI. Ces dons changent la vie d'un grand nombre de pauvres dans les pays en développement et leur donnent du pouvoir.

La province d'OMI Lacombe Canada dépend grandement de MAMI pour fournir autant que possible afin de pouvoir répondre aux grands besoins des pauvres. C'est l'esprit missionnaire à son meilleur.

Afin de maximiser l'aide aux personnes les plus démunies, la province d'OMI Lacombe Canada a décidé de financer toutes les dépenses de fonctionnement de MAMI afin que chaque cent de chaque dollar que vous donnez aille entièrement aux travaux de la mission et aux ministères des Oblats.

Au cours des dernières années, les dépenses comme l'impression et l'envoi de l'Esprit Oblat, les frais d'administration,

**Chaque cent
de chaque
dollar
que vous
donnez ira
entièrement
aux
missions
et aux
ministères
des Oblats.**



la comptabilité, le loyer, les frais bancaires, l'équipement, les communications, les fournitures de bureau et plus encore étaient financés par les dons à MAMI. L'an dernier, par exemple, 1 548 048,71\$ ont été donnés à MAMI. Le cout de la collecte de fonds s'élevait à 295 690,98\$, soit 19,06% du total.

Depuis le 1er janvier de cette année, cela a radicalement changé. Chaque cent qui passe par MAMI cette année et à l'avenir suit le chemin que vous, nos donateurs, choisissez de soutenir, que ce soit ici au Canada ou ailleurs dans le monde.

Nous espérons que vous réagirez généreusement pour aider à améliorer la vie spirituelle, émotionnelle et physique des pauvres que nous soutenons.

Oui, nous espérons que le meilleur soit encore à venir ... pour nous tous!

*John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications*

La Toussaint

La photo que nous avons choisie pour la couverture est celle de Marcos Guerra, le fidèle assistant de Blaise MacQuarrie, OMI, depuis toujours (photo ci-dessous). Marcos est récemment décédé au Pérou des suites de la COVID-19. Nous prions pour Marcos le jour de la Toussaint (2 novembre). Nous vous invitons à nous faire parvenir les noms de vos proches décédés sur la carte jointe à cet envoi; une messe spéciale sera dite pour eux par le P. Ken Forster.





David et Karen Sax, avec leur fille Marieka, rendent visite
Marcos et Blaise MacQuarrie, OMI

La perte d'un grand ami

PAR DAVID SAX, ASSOCIÉ OBLAT

Blaise MacQuarrie, OMI, notre ami de longue date et un vieux missionnaire Oblat à Chincha Alta, au Pérou, nous a informés que Marcos Guerra, son bon ami et aide à la mission auprès des pauvres, était décédé des suites de la COVID-19 à l'âge de 61 ans. Le décès de Marcos constitue une grande perte pour Teresa, sa femme depuis 36 ans, leurs six enfants et neuf petits-enfants.

Le Frère Blaise regrette profondément ce cher homme qui était à la fois un grand ami et un aide au service des pauvres. Il avait présenté ma famille à Marcos lorsque nous sommes venus à Chincha Alta pour une courte visite. Blaise nous a raconté plusieurs histoires de son ami qui avait un grand cœur, des mains fortes et un sourire chaleureux.

Marcos Guerra Avalos était fils unique d'une famille pauvre

de six enfants; il a grandi en aidant ses parents à joindre les deux bouts au marché. À 17 ans, il a commencé à faire du bénévolat, avant d'adhérer à l'armée de l'air péruvienne où il a œuvré en tant que mécanicien pendant 35 ans.

Il a également été un serviteur fidèle dans sa paroisse catholique locale en préparant les enfants à la première communion et au catéchisme pendant 27 ans. Il a aussi aidé trois jeunes étudiants à accéder au sacerdoce et une jeune femme qui est devenue religieuse. Marcos était, selon Blaise, « aimé de plusieurs, et il avait toutes les qualités spirituelles qu'un catholique devrait posséder. »

C'est quand il travaillait dans l'armée de l'air que Marcos a rencontré le Frère Blaise, en 1981. Il s'est porté volontaire pour s'occuper des véhicules paroissiaux et, parallèlement, du camion de mission utilisé par Blaise pour transporter du matériel vers divers chantiers.

Une fois à la retraite, Marcos a offert son aide à Blaise pour organiser des équipes de travail, ainsi que le transport de gravier et autres matériaux de construction. Le gravier était ramassé à la main et chargé sur le camion dans l'immense gravière qui

Marcos et son équipe livrent des matelas



alimentait la fabrication de briques de ciment pour la construction de maisons pour les pauvres.

Janet Guerra, la fille de Marcos, a écrit que le Fr. Blaise venait souvent chez eux, le weekend, pour le petit déjeuner et un moment de partage de la foi avec Marcos, et souvent à la fin d'une journée de travail.

« Mon père s'est identifié à Blaise et aux Oblats ici, au Pérou, et il a travaillé avec l'uniforme du Christ pour aider les pauvres », a dit Janet.

Blaise a résumé ses souvenirs en ces mots : « Plus un fils qu'un ami », et il a conclu en disant: « Il me manque tellement! »

Marcos Guerra était un homme proche de sa famille, proche des pauvres et proche des Oblats de Marie-Immaculée. Son héritage de l'esprit oblat perdure dans sa famille et la volonté de son fils, Santiago, qui a repris le service missionnaire de son père avec le Fr. Blaise.

AVIS de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à :
lacombemissions@yahoo.ca



Marcos Guerra et son équipe au travail dans la gravière

42 années bénies au Pérou

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Ces 42 années au Pérou ont été fascinantes pour nous.

Depuis 1978, votre générosité nous a aidés à construire 1 500 petites maisons. Nous avons construit quatre grandes salles pour l'enseignement du catéchisme et douze chapelles de grandeur moyenne.

De nombreuses écoles ont bénéficié de votre soutien, avec de meilleures salles de classe, des toilettes, des planchers de béton et des installations améliorées pour le sport et l'exercice physique pour les enfants.

Il y a maintenant deux grandes salles paroissiales de 123 mètres sur 30 mètres. Vous avez contribué à la construction de notre église paroissiale, de tous les bureaux et des salles supplémentaires pour différents groupes comme la Légion de Marie, les chorales, une salle pour les filles et les garçons de l'autel, des cafés et quatre grandes salles pour les réunions d'activités paroissiales.

Les institutions civiques ont également été améliorées. Les pompiers locaux ont maintenant des dortoirs, le bâtiment de la police dispose d'une caserne pour les jeunes officiers, il y a un

foyer pour les personnes âgées, tandis que les groupes scolaires et les étudiants universitaires ont bénéficié de divers projets.

Plusieurs personnes dans le besoin ont été aidés avec 740 lits et matelas, et nous avons visité 20 écoles où nous avons offert 5 000 couvertures chaudes aux enfants.

Au cours de cette période, nous avons pu construire 22 projets d'eau courante propre pour des milliers de familles; nous avons fourni du travail à de nombreux hommes dans la gravière, aidé deux groupes de toxicomanes dans la construction de leur centre, et aidé à former des filles et des garçons qui sont aujourd'hui des professionnels dans leur domaine.

Nous avons construit presque tout le nouveau centre de retraite paroissial et un complexe sportif pour le soccer, le volley-ball et le basket-ball.

Au cours de ces années, nous avons fabriqué à la main près de 5 millions de briques, en adobe ou en béton-four. Les briques en adobe pèsent un peu plus de neuf kilos (20 livres) tandis que les briques de béton pèsent un peu plus de cinq kilos. Une charge de camion en adobe pèse 4 617 kilos tandis qu'un camion chargé de briques de béton pèse 5 252 kilos.

Le camion que nous utilisons encore est une boîte à fond plat, idéal pour le travail que nous faisons (nos remerciements au

Préparation d'un terrain de sport





Le terrain de sport est prêt pour la bénédiction

gouvernement péruvien pour son don vital pour nos œuvres). Le camion Nissan a été utilisé pendant plus de 30 ans et est toujours en bon état de fonctionnement parce que nous en prenons bien soin.

Nous, les Oblats, avons une gravière que nous considérons comme une mine d'or, parce qu'elle nous fournit une abondance de matériaux pour nos projets de construction. Grâce à cette source, nous sommes également en mesure de vendre une partie du matériel, et l'argent retourne dans les projets de construction.

En 2005, un homme a fait don de quatre bétonnières à nos œuvres et ces machines fonctionnent encore aujourd'hui. Deux des mélangeurs sont utilisés dans la construction telle qu'elle tandis que les deux autres servent à la fabrication de briques.

En raison de la COVID-19, nos œuvres se sont arrêtées. Une fois que ce sera terminé, j'espère aller dans certaines des écoles pauvres de la région où les besoins sont nombreux. Personnellement, j'aime travailler dans les écoles parce que l'on est proche des enseignants, des parents et, bien sûr, des élèves, ce qui est tout simplement génial pour l'évangélisation!

Alors, mes chers amis, c'est une partie de ce que fait votre missionnaire oblat, et tout cela grâce à vous! Merci, et que Dieu vous bénisse!

Familles dans la misère

PAR DAQUIN IYO IYAN, OMI

MERU, Kenya – Tout en suivant strictement les mesures du gouvernement contre la propagation de la pandémie, nous restons près des personnes confiées à notre pastorale et nous nous en sommes rapprochés encore davantage. Ce que nous vivons physiquement, voyons et entendons des familles autour de nous, c'est que la COVID-19 a beaucoup affaibli les moyens de subsistance et causé, en particulier, l'insécurité alimentaire. Voici des échos de trois familles.

L'impact de la COVID-19 sur les personnes au sein de la communauté d'Irinda-Gachanka est réel, ressenti et il exige de nous d'être toujours présents en exprimant notre proximité avec les personnes que nous servons et qui sont touchées par la pandémie, en particulier les pauvres, les plus faibles et les plus vulnérables

Annicleta, mère de deux filles, est une veuve qui vit sur un petit carré de terre avec ses filles. Elles sont nos paroissiennes, et

Le Père Daquin prend le petit déjeuner avec Annicleta et ses filles



MISE À JOUR SUR LA COVID-19

des membres de la maison de prière Gachanka. Avant la pandémie, Annicleta travaillait à la pigo pour subvenir aux besoins de sa famille, mais les restrictions découlant de la COVID-19 l'ont empêchée de continuer.

« Je suis immobilisée et étouffée », dit-elle; sa figure exprime l'impuissance et le désespoir. Notre petit déjeuner avec elle et ses enfants, et notre écoute de leur histoire, a été l'occasion pour la communauté non seulement de découvrir à quel point elles doivent lutter, mais de partager leur vulnérabilité.

Annicleta, veuve et sans famille, luttait déjà avant l'écllosion de la COVID-19 pour subvenir aux besoins de ses enfants, mais le virus les a recouvertes d'une ombre d'incertitude. Elles ont apprécié notre main tendue à travers le partage du petit déjeuner du dimanche et un peu d'argent pour la nourriture.

Le catéchète Frank Mwenda et moi avons rendu visite à Sarah, 82 ans, qui est la gardienne de deux garçons et d'une petite

Le Père Daquin et le catéchète Frank Mwenda rendent visite à Sarah et sa famille



filles; ce sont ses petits-enfants, orphelins. Elle habite à environ un kilomètre de notre communauté.

Sarah était toute excitée quand elle nous a vus debout devant sa petite maison de bois. Nous avons découvert à quel point cette pandémie est difficile pour elle. Elle ne peut se déplacer à l'extérieur de chez elle pour la raison que les personnes âgées sont les plus vulnérables à la COVID-19.

En outre, les limites imposées par la vieillesse réduisent sa capacité de répondre aux besoins quotidiens de ses petits-enfants, et elle se fait beaucoup de souci quand elle ne peut contrôler leurs mouvements afin d'assurer leur sécurité.

Sarah nous a remerciés de lui avoir rendu visite et de lui avoir apporté des sacs de provisions pour soulager quelque peu la souffrance.

Kathambi et M'Mbijiwe sont un couple avancé en âge, et des membres de notre maison de prière Gachanka. Ils ont perdu leur terre, que quelqu'un leur a arraché, et l'affaire est toujours en attente de procès. Ils vivent dans une petite maison de bois que leur a fournie un bon Samaritain, mais leur situation est pitoyable.

Tous deux sont confrontés à des problèmes de santé et à un manque de nourriture, et ne reçoivent plus d'aide fréquente de leurs voisins en raison des défis auxquels les voisins sont également confrontés. Notre visite a été une réponse à leur manque de nourriture pendant cette période douloureuse. Kathambi, qui a été laissée derrière quand son mari a été emmené à l'hôpital pour un traitement, nous a remerciés pour la nourriture que nous avons offerte et nous a souhaité bonne chance.



Le Père Daquin et le catéchète Frank Mwenda en visite chez Kathambi et sa famille.

L'impact du Coronavirus

PAR FAUSTIN LITANDA, OMI

NAAKURU, Kenya – Nous avons beaucoup de personnes vulnérables et pauvres parmi nos chrétiens qui ont été gravement touchés par cette pandémie dans la paroisse de Larmudiac. Voici cinq cas dans la paroisse et la façon dont nous essayons de les traiter.

Mzee Patrick Koros et son épouse Pauline Njoki sont des agriculteurs âgés. Leur fils unique et sa femme sont morts dans un accident de la route et ont laissé derrière eux deux enfants dont les grands-parents s'occupent. Les voyages ont été restreints en raison de la COVID-19, de sorte qu'il ne peut pas vendre ses produits agricoles pour subvenir aux besoins des enfants. La paroisse aide la famille autant que possible. Les deux filles devraient retourner à l'école à la rentrée prochaine, et cela représente des difficultés financières pour la famille.

Pamela Wambui est mère de deux enfants. Le père des enfants a disparu, ce qui rend difficile à la mère de subvenir aux besoins des enfants et de les envoyer à l'école. Avant la pandémie, elle faisait du lavage de vêtements pour gagner sa vie, mais maintenant personne n'accepte que des étrangers entrent dans leur maison, donc elle n'a pas de travail. Pamela a 35 ans, mais semble plus âgée en raison du stress qui l'accable et de son incapacité de subvenir à ses besoins et à ceux des enfants. Ils ne peuvent qu'avoir confiance en Dieu et à croire.

Angela Wanjiru Kariuki et Lucia Nduta sont orphelines et vivent comme des oiseaux car elles n'ont personne qui puisse prendre soin d'elles. Elles sont nourries par de bons Samaritains. Un de nos paroissiens leur fournit un abri pour dormir. Angela et Lucia dépendent de la providence de Dieu et de la générosité des gens pour survivre. Aller à l'école n'est qu'un rêve lointain pour elles.

Rose est tombée enceinte alors qu'elle fréquentait encore l'école, et la famille du jeune homme a décliné la responsabilité de l'enfant. Les rêves de Rose ne peuvent se réaliser, mais elle espère toujours une vie meilleure. Parce que le bébé n'a que trois mois, Rose ne peut aller travailler jusqu'à ce que le bébé soit assez fort pour rester à la maison pendant qu'elle cherche du travail. Nous prions Dieu d'ouvrir des portes pour Rose et son bébé.

Il y a aussi un couple de personnes âgées sans enfants; donc, ils n'ont personne pour s'occuper d'eux. En raison de la pandémie, ceux qui ont d'abord aidé le couple ont cessé de le faire parce qu'ils sont également confrontés à des défis. Beaucoup ont perdu leur travail. En tant que paroisse, nous faisons de notre mieux pour les aider, même si nous faisons aussi face aux défis causés par la pandémie.

Nous voyons beaucoup plus de cas comme ceux-ci à cause de la pandémie. Nous prions Dieu de les aider et les protéger, et pour qu'il touche le cœur de ceux qui peuvent aider les pauvres et les marginalisés.

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

23 MAI

NAIROBI – Nous allons tous bien et nous essayons d’être productifs en quelque sorte. Lors d’une conversation avec le frère Frank (frère dans la chrétienté) dans le bidonville de Kwa Ruben, nous avons appris que leur école et leur centre médical tentent de fournir de la nourriture à 300 000 personnes du bidonville. Ils ne reçoivent pas encore de nourriture du gouvernement pour les aider. Cependant, un homme riche d’un temple hindou des Westlands fait beaucoup pour eux. Nous en remercions Dieu.

Le Frère Frank a également mentionné que le gouvernement fait beaucoup de travail de développement dans le secteur des bidonvilles, ce qui est bon et mauvais à la fois. Les routes s’améliorent, mais certaines maisons sont détruites. L’homme en charge est de l’ex-armée de l’air, un pilote d’hélicoptère sans bon sens. Mais il a été impressionné par le centre Ruben et y a installé son bureau avec le frère Frank. Espérons que cela permet d’éviter tout dommage au Centre Ruben.

J’ai appelé Soeur Julie à la Maison des enfants de Nyumbani; ils vont tous bien, mais leur village en dehors de Nairobi fait face à un défi: la plupart des gens ne travaillent pas et ont besoin d’aide pour la nourriture

Le pré-novice Collins cimente une marche de la cabane du chien de garde



Gerry Conlan, OMI





L'association des hommes catholiques de la paroisse de Méru en réunion dans une ferme locale.

(seulement 1 500 familles...) Dieu merci, ils ont un bon réseau de soutien dans le monde entier. De notre côté, nous avons employé les fils de notre ancien cuisinier pour un peu de travail manuel afin qu'ils puissent mettre quelque chose sur la table.

30 MAI

Au Kenya, le nombre de cas confirmés augmente lentement – 100 par jour la semaine dernière. La Tanzanie s'est ouverte et a déclaré que la pandémie était sous contrôle et que nous devons remettre l'économie en mouvement.

Au cours de la semaine, nous avons célébré la fête du Bienheureux Joseph Gérard, un Français Oblat envoyé en Afrique du Sud en 1853 en tant que diacre et qui n'est jamais rentré chez lui avant sa mort en 1914. Les Oblats essaient de promouvoir notre internationalité où que nous soyons, comme un moyen de montrer à la communauté locale que de nombreuses cultures peuvent vivre en harmonie si nous sommes unis dans l'amour de Dieu.

J'ai donc été surpris que nous ayons créé une nouvelle définition de l'internationalité : célébrer la messe pour un saint oblat africain (l'apôtre du Lesotho) né en France, lors d'une messe



Le Père Vông et le Père Kambanda célèbrent la fête du bienheureux Joseph Gérard

dite par un Oblat vietnamien (Père Nguyen Vông) et le prêche prononcé par un nouveau prêtre oblat de Namibie (Père Petrus Kambanda), tout en célébrant avec des missionnaires oblats du Kenya, de la RD du Congo, du Tchad, de Namibie et d'Australie!

6 JUIN

J'ai été agréablement surpris de recevoir un remboursement de 20\$ cette semaine d'un jeune membre qui avait demandé un prêt de voyage la semaine

dernière. Il avait promis de rembourser, mais souvent ils ne le font pas! Mais un jour, ils le feront, j'en suis sûr. J'appelle cela de l'argent de démarrage ai profit de MAMI au Kenya.

13 JUIN

Nous avons suivi les nouvelles de l'Afrique avec une certaine préoccupation pour les gens des pays pauvres. À travers le Kenya, les cas sont également en augmentation, mais les décès sont très rares jusqu'à présent.

Sur une note plus heureuse, nous avons prié pour le Père Dionisius alors qu'il défendait son mémoire de maîtrise en études jeunesse. Il nous a fait savoir qu'il avait réussi. Maintenant, nous attendons avec impatience un ministère de la jeunesse « Super-Duper » dans la paroisse de Kisaju et au-delà!

Le Père Daquin entretien de la plantation de bananiers qu'il a entreprise il y a quelques années sur notre propriété de Méru





Étudier pendant la COVID-19

20 JUIN

Eh bien, le temps devient un peu plus froid -- mais rien de tel qu'au Canada en hiver! Malheureusement, les cas de COVID-19 augmentent chaque jour, principalement parce que nous avons soudainement des kits de test. Mais, nous remercions Dieu que le nombre de décès soit très, très faible.

Le confinement se poursuit et toutes nos paroisses et les Oblats semblent se porter bien. Le sort des pauvres dans les bidonvilles de Nairobi et même à Méru est plus inquiétant. Nous sommes heureux que le Père Daquin soit actif dans l'organisation d'un programme de soutien à une centaine de familles du bidonville de Méru.

Nous nous souvenons avec plaisir du 25e anniversaire du Père Greg Oszust. Il est toujours à Arusha, en Tanzanie, où il étudie la langue kiswahili. Il séjourne avec les Frères Chrétiens à Arusha, dit la messe en kiswahili, et dialogue avec les étudiants.

27 JUIN

Les Oblats, nos paroissiens et nos jeunes semblent être OK, sans rapports négatifs jusqu'à présent. Un

Célébration d'une messe basse
dans la paroisse de Larmudiac



grand effort de soutien pour chacune de nos quatre paroisses met de la pression sur les équipes pastorales et les gens. Ils sont toujours très attentifs et s'assurent que certains dons de nourriture soient faits à leurs Oblats chaque semaine.

Les jeunes font un travail fantastique en aidant les familles des bidonvilles de Mathare, ici à Nairobi. L'un des jeunes était perdu dans ses mots quand il a essayé de décrire la situation des bidonvilles. Il a dû respirer profondément. Je suppose que ça montre qu'ils ont de bon cœur. Plutôt que d'attendre l'arrivée des dons, je leur ai avancé 500 \$. Ils ont distribué de la nourriture à près de 50 familles et ont accordé une aide au loyer d'urgence à 10 mères célibataires de jeunes enfants. Deux ont le VIH, donc ils luttent plus que la plupart.

Le Père Daquin s'est occupé de Méru, distribuant l'aide de soutien paroissial aux familles des bidonvilles de Méru au profit de 200 familles.

4 JUILLET

On est toujours en vie et on donne des coups de pied ici. Tous les Oblats et les paroissiens vont bien, du moins c'est ce que nous entendons! Comme d'habitude pendant le confinement, j'ai laissé une homélie et des bonbons à trois couvents dimanche avant de plonger dans travers travaux d'administration pour le reste de la journée.

J'ai pu aider quelques-uns des jeunes de Nairobi qui avaient besoin d'un coup de pouce. Trois mois sans travail font mal.

Collins et George donnent de la nourriture à une mère célibataire du bidonville de Mathare



George offre de la farine « ugali » et de l'huile comestible à une mère célibataire du bidonville de Mathare





Euticus, le gérant de la ferme de Kiirua, montre les pins récemment plantés

11 JUILLET

Nous avons prospéré au cours de cette dernière semaine avec diverses activités et rencontres. Heureusement, le confinement a pris fin pour la région métropolitaine de Nairobi et les gens peuvent se déplacer partout dans le pays. Après trois semaines, on reverra la situation pour voir si le confinement doit être de nouveau imposé. Tant de gens font ce qu'ils doivent pour que cela ne se reproduise pas.

J'ai été touché cette semaine quand Euticus, notre directeur de ferme, m'a envoyé 10 usd comme un don disant qu'il sait que j'aide les autres et voulait « aider » aussi.

Je ne veux pas embarrasser une charmante femme au Canada qui lutte contre le cancer, mais je veux qu'elle sache qu'elle est très appréciée ici au Kenya, surtout par les enfants de Marimba avec Mama Rita. Alors, sachez que nous pensons à vous et prions pour vous.

18 JUILLET

Ma tension artérielle est en hausse (jamais auparavant); j'essaie de dormir davantage et de moins travailler. Je ne sais pas si Dieu essaie de me ralentir pour que je puisse un peu sentir les roses ou si c'est le processus normal du vieillissement. C'est une bonne excuse pour essayer de me coucher plus tôt et de faire plus de pauses. Mon taux de sodium dans le sang est faible, donc



Le gérant de ferme Euticus et un employé taillent les arbres pour éclaircir la plantation et améliorer le rendement des arbres

J'espère que cela signifie que je peux recommencer à manger mes collations préférées (chips). Le docteur a dit que 50 % des hommes de plus de 50 ans prennent des pilules pour la tension artérielle, mais je préfère ne pas en prendre. J'ai du mal à me rappeler d'allumer mon cerveau, sans parler de me souvenir de prendre un comprimé chaque jour.

Les Oblats se portent bien, mais les jeunes essaient toujours de trouver du travail. Le confinement est terminé et les entreprises essaient d'ouvrir. Malheureusement, le nombre de cas de COVID-19 a considérablement augmenté.

25 JUILLET

J'espère que vous serez heureux, comme moi, de savoir que

Le Père Cosmas (au centre) célèbre son premier anniversaire de prêtrise





Attente de nourriture, dans le bidonville de Mathare

ma pression artérielle a beaucoup diminué et que je suis presque de retour à la normale. Je suppose qu'un peu de sommeil supplémentaire était la réponse!

Le Frère Zachary s'est installé dans notre paroisse de Nakuru tandis que le Père Fidel s'est rendu à Méru pour une visite à nos hommes, puis à Kionyo, à Méru et à la ferme Kiirua. Il a passé par la nouvelle église Irembene à Njogune, Kionyo, et a été très impressionné de la voir presque achevée.

1ER AOUT

Le Père Greg est toujours coincé en Tanzanie, et le récupérer peut s'avérer difficile. Nous surveillons le problème et prions pour que les restrictions s'assouplissent au cours des prochaines semaines.

Nous avons une abondance de bananes en ce moment, donc je suis allé en voler quelques-unes pour l'équipe de forage à Rongai et les travailleurs contractuels à la Résidence de Karen -- une bouchée pour le petit déjeuner. Beaucoup de ces travailleurs n'ont probablement pas beaucoup -- s'ils ont quelque chose, pour le petit déjeuner. Ils ont semblé les apprécier.

8 AOUT

Les Oblats vont bien. Nous n'avons pas encore de cas signalés, et les paroisses ont ouvert il y a trois semaines.

Nos jeunes sont encore en difficulté, mais pensent encore aux autres. Kenrod, notre ancien président, organise une collecte de fonds pour un petit orphelinat au nord du centre de Nairobi.

Duncan, notre jeune cuisinier, a terminé ses deux semaines d'isolement dans notre nouvelle maison, alors je l'ai emmené chez notre médecin, qui a dit que s'il avait le Coronavirus, et aucun symptôme après 14 jours, alors la maladie était venue et repartie.

Nous avons été en mesure d'aider une congrégation de religieuses qui s'était implantée ici, au Kenya, en 1929 (incroyable!). Elles sont maintenant harcelées par le Bureau des impôts au sujet de leur Entente de confiance, parce qu'il n'y a pas de clause indiquant ce qui se passera si elles ferment. Nous avons partagé notre Entente de confiance comme exemple pour la clause manquante. La sœur était très heureuse.

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Chapelet de pèlerinage bleu

Ce magnifique chapelet, qui combine des matériaux de qualité raffinée avec un design spécial, offre l'occasion de visiter spirituellement et de réfléchir sur cinq sanctuaires mariaux du monde.

Le chapelet se compose d'une chaîne robuste qui lie les perles scintillantes d'aurore boréale, d'un crucifix plaqué argent, et d'une médaille centrale de Notre-Dame-des-Neiges. Chaque dizaine est marquée d'une médaille représentant un célèbre sanctuaire marial: Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Fatima, Notre-Dame de Guadalupe et Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Veillez vous adresser à lacombemissions@yahoo.ca si vous désirez recevoir le chapelet de pèlerinage.



Joe Gunn (masque jaune) du Centre Oblat OMI, et l'équipe de direction : les Oblats Richard Beaudette, Harley Mapes et Ken Thorson se joignent au mouvement « Black Lives Matter » à Ottawa

Dans vos mots

J'ai 93 ans et j'ai pris ma retraite depuis 33 ans; je continuerai de faire des dons périodiques à MAMI. En fait, je ne me souviens plus de quand ni pourquoi j'ai commencé à faire des dons à votre organisation, même si je suis catholique.

Je peux également comprendre pourquoi vous êtes préoccupés, puisque vos donateurs diminuent et que les jeunes ne montrent plus beaucoup d'intérêt à faire des dons à des organismes de bienfaisance.

Lorsque vous ne recevrez plus de dons de ma part, cela signifiera soit que je suis mort, soit que je ne suis plus en mesure de signer des chèques.

Cependant, en ce qui concerne Dieu, les miracles ne sont pas impossibles et je souhaite donc à votre charité oblate un grand succès à l'avenir.

Que Dieu vous bénisse!

Sincèrement,
Kenneth



**Visitez notre
page
Facebook!**



Lacombe Canada MAMI

**... et le
site Web**



<https://www.omilacombe.ca/mami/>

AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés –
prennent soin des malades –
vêtent ceux qui sont nus –
apportent l'Amour de Dieu à
ceux qui sont dans le besoin)
consacrent leur vie au service
des pauvres et des démunis
de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions Oblates
dans les pays suivants :*

Bolivie
Canada
Guatemala
Haïti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme
un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada